

Deux hommes les portaient dans le grenier<sup>11</sup> et versaient les grains dans les enchâtres<sup>12</sup>. Pourquoi ce grenier avait-il une porte si basse, obligeant le porteur à se baisser pour ne pas accrocher le sac dans le haut de la porte ?

Deux personnes à la sortie de la botteuse récupéraient les bottes de paille et les envoyaient par le monte-charge dans la grange où une personne les rangeait.

D'un côté de la batteuse la paille, de l'autre les grains et sous la batteuse la peuffe<sup>13</sup> était récupérée dans des canavais<sup>14</sup> pour être stockée.

L'hiver les grains de blé et d'orge étaient moulus pour le bétail et l'avoine réservée pour les chevaux ; la peuffe était mélangée à des betteraves râpées, on appelait cela la lèche, elle complétait la nourriture des vaches.

Au minimum, si vous avez bien suivi, onze personnes étaient nécessaires<sup>15</sup>, sans compter celles qui servaient à boire aux travailleurs entre autre le champagne des pauvres<sup>16</sup>, et qui préparaient les repas.

A midi, il ne fallait pas perdre trop de temps, mais le soir, parmi les odeurs de transpiration, de soupe, de lard, de maude<sup>17</sup>, chacun y allait de son histoire (plus ou moins vraie). Il y avait des rires, de la bonne humeur et le sentiment du travail bien accompli.

Demain on termine chez nous et après on ira chez le voisin et ainsi de suite.

Arvi et a l'an que vint<sup>18</sup> !

Mais l'année qui vient ? Déjà, presque tous les paysans se servent d'un nouvel engin, la moissonneuse-batteuse. Plus besoin de main d'œuvre, tout est moissonné en peu de temps.

«Notre » batteuse bien rangée dans son hangar n'a pas repris du service. Mais nous, du haut de nos 14-15 ans nous ne voulions pas en entendre parler... On aurait bien voulu garder la batteuse de notre village encore plus longtemps.

Jacky Gevaux

Souvenir d'une époque



Septembre 1942, la pause : cherchez la fourche et le trident

La batteuse sur les photos datées de 1942 appartenait à Alexandre Gros du hameau de Gevaux à Saint-Jean de Tholome. En 1991, elle a été remise en route lors d'une fête champêtre à Ville-en-Sallaz. Merci à Marie-Louise et Joseph Gros pour les photos de cette fête.

11 - Grenier : aujourd'hui appelé mazot.

12 - Enchâtres : compartiments en bois : en principe trois pour stocker séparément blé, orge et avoine.

13 - Peuffe : poussière.

14 - Canavais : carré de jute avec ficelle à chaque angle, utilisé pour porter.

15 - Nombre approximatif.

16 - Champagne des pauvres : mélange d'eau, d'eau de vie et de sucre.

17 - Maude : cidre.

18 - Arvi et a l'an que vint : au revoir et à l'année qui vient.